

Sonia Lafont

# Les royaumes d'émeraudes

*Magie et révélations*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Sonia Lafont, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

## PROLOGUE

Esëk Tibar sourit à ses deux invités. Gyl'wen et Torvak Kova s'assirent sur l'herbe. Les jumeaux, bientôt âgés de quinze ans, étaient deux grands gaillards à la peau cuivrée par la vie au grand air et au soleil.

Brenna Kès, passa le portail de bois et s'avança rapidement vers eux. Sa démarche était souple et légère. Elle ressemblait étonnamment à sa mère. Elle avait cependant les yeux bleu gris de son père. Elle venait d'avoir dix-sept ans.

En ce début d'après-midi, l'air était doux et tiède à Shenalla. Esëk s'assit sur un banc. Brenna s'installa à ses côtés.

Les trois adolescents restaient silencieux. Depuis plusieurs mois, ils insistaient auprès d'Esëk pour qu'il leur raconte ses débuts de magicien. Esëk avait fini par céder. Cette histoire s'était déroulée avant leur naissance. Et maintenant, ils étaient réunis au pavillon d'été.

- Seïka ne vient pas ? demanda Esëk.

Soudain, près du portail, une sphère lumineuse apparut et se dissipa aussitôt. Seïka n'était pas seule, une femme et un jeune dragon l'accompagnait. La jeune fille s'élança et s'assit en tailleur, aux pieds d'Esëk. A treize ans, Seïka était mince et avait de longs cheveux blancs. Son regard était noir comme une nuit, sans étoiles. Le dragon vint s'allonger près d'elle. Ses écailles étaient bleu sombre. On apercevait des reflets rouges aux extrémités de ses ailes repliées, le long de son corps.

- Dîn Xiu, voulait être présent, dit Seïka en caressant le

front du dragon.

- En effet, mes parents ont participé à cette aventure.

La femme s'installa sur un fauteuil de rotin et sourit au dragon.

- Chacun a tenu un rôle important dans cette aventure, dit-elle.

- Késsia ! Que viens-tu faire ici ? Il me semble que tu te trouvais à l'autre bout de la galaxie, dit Esëk heureux de revoir son amie.

- J'y étais, il y a encore quelques secondes. Mais, j'ai eu connaissance de votre petite réunion. Alors, je suis venue pour apporter mon témoignage.

Esëk hocha la tête. Son regard se porta au loin... Des images surgirent dans son esprit... Un sourire se dessina sur ses lèvres. Les autres étaient maintenant attentifs.

« Tout débuta, quelques jours, avant mon seizième anniversaire. Ce matin-là, je partais en vacances avec mes parents, près du lac Yba. A ce moment, je n'imaginai pas que ma vie allait être entièrement chamboulée. Dans la base de Dok'Nar, j'endurais de terribles souffrances, lorsque fut inséminé en moi, l'esprit de Toël, le Kobah. Une fois libéré, je découvris le monde des Wen'Dis, au-delà des dunes d'Akalybar.

Mon apprentissage de magicien me conduisit par la suite à Syldaïr, mais aussi chez les elfes où je participais à la cérémonie du Changement. Je fus ensuite envoyé au pays des centaures, afin de récupérer une pierre de pouvoir. Elle ne devait absolument pas tomber aux mains du mage, Kévy de Bayok.

Dans le même temps, une solution fut trouvée pour dissocier l'esprit de Toël, du mien. Il intégra ensuite un

nouveau corps.

Mais, la guerre s'engageait déjà entre les forces du mal et les magiciens. Elle devait s'achever dans la plaine de Zeg-Mer, par l'affrontement de deux armées. Pendant qu'un autre combat se déroulait, cette fois, dans l'espace.

Un jour, Myrddin, m'a dit : De grands pouvoirs, impliquent de grandes responsabilités.

Cela fait maintenant, de nombreuses années que je siège au Haut conseil de Shenalla. Cette petite phrase, trotte souvent dans ma tête. Etre magicien n'est pas de tout repos. Je cumule d'autres fonctions et parfois certaines tâches me semblent insurmontables. Mais, je ne suis pas seul. Il y a Myrddin, Soltar et tous les autres.

Mais, revenons à ce fameux matin... »

Esëk fut interrompu par l'apparition d'un globe mémoriel. Un halo doré l'entourait.

Les jumeaux se levèrent et écarquillèrent les yeux de surprise. Brenna et Seïka, regardèrent avec émerveillement l'objet. Il lévissait à un mètre du sol.

Késsia, dissimula difficilement un sourire. Esëk se tourna vers elle.

- Tu l'as fait venir, dit-il. Un reproche perçait dans sa voix.

- Je n'ai pas ce pouvoir. Les globes mémoriels dévoilent l'histoire passée de notre galaxie. Ils surgissent lorsque nous avons besoin de savoir une vérité. Ils regroupent en eux, des milliards de mémoires et de données.

- C'est un cadeau que vous recevez, dit Esëk en regardant le globe. Vous allez vivre en direct, mon histoire et celles d'autres personnes... J'attendrai votre retour.

- Je reste aussi, dit Késsia. Tu me donneras des nouvelles

de nos amis.

Les quatre adolescents et le dragon s'avancèrent vers le globe mémoriel. C'était la première fois, qu'ils feraient un tel voyage. Ils touchèrent l'objet lumineux, du bout des doigts.

Une vive lumière les éblouit. Elle disparut et les cinq amis, ouvrirent les yeux. Ils regardèrent autour d'eux. Ils étaient devant l'entrée d'une maison. Un homme s'impatientait.

Près d'eux, une femme attendait sur le trottoir. De nombreuses valises étaient posées à côté d'elle.

- Esëk ! cria l'homme. Nous allons être en retard.

Torvak désigna la porte qui venait de s'ouvrir. Un adolescent en sortit précipitamment. Les regards convergeaient maintenant vers lui.

Il s'agissait d'Esëk Tibar. Le regard de Seïka s'illumina de joie. L'aventure commençait...

# CHAPITRE 1

*Eveille-toi Magicien, de ton long sommeil.  
Tu te trouves au seuil d'un nouveau monde.  
Contemple avec amour ton rêve qui devient réalité.  
Contemple dans toute sa splendeur, ta création.*

*(Extrait du poème Azoulien « Magicien »  
de Kozar D'Akmor – An 29 de So Tahir)*

Année 36 de So Tahir. Kena'Ch.

- Esëk ! cria Dogan dans l'allée. Nous allons être en retard.

Eya attendait près du portail. Plusieurs bagages étaient posés sur le trottoir autour d'elle. Elle jeta un regard en direction de la borne d'arrêt qui se trouvait à deux mètres de la maison. Pour l'instant, pas de navette à l'horizon.

- J'arrive, dit Esëk en apparaissant à la porte. Il tenait sa sacoche dont la sangle était passée autour de sa poitrine.

- J'allais oublier mon ordinateur, dit-il en fermant la porte.

- Nous sommes en vacances. Tu pouvais le laisser à la maison, dit son père en rejoignant sa femme. Allez vite Esëk. Je vois la navette.

L'adolescent s'élança et ramassa ses deux sacs de voyage. Il suivit ses parents qui marchaient rapidement devant lui.

Dogan et Eya avaient les bras chargés de valises. La

navette s'arrêta silencieusement. Ils déposèrent leurs affaires dans la soute à bagages et montèrent à bord.

Dogan trouva trois places disponibles et ils s'assirent. Esëk regardait à travers la vitre. Trois stations plus loin, ils changèrent de navette pour en prendre une autre qui les conduirait jusqu'au port Dubasak.

Deux longues heures de voyage, qu'Esëk mit à profit en sortant son ordinateur pour lire les écrits du professeur Zoulen. Dogan s'assoupit et Eya regarda défiler le paysage.

Une heure plus tard, Eya découvrait au loin la forêt de Lérian. La navette volait en direction de Kinay, où elle ferait un arrêt. Ensuite, sa dernière destination serait le port Dubasak.

Dogan se réveilla. Il étira ses bras et regarda autour de lui. Une vingtaine de personnes étaient assises sur de confortables sièges. Des enfants regardaient des films sur des écrans holographiques, situés devant eux.

Dogan alluma le sien et écouta une voix féminine qui présentait Kinay et sa région. Il sélectionna ensuite un des nombreux films proposés. Des images défilèrent devant ses yeux.

- Nous arrivons à Kinay, informa Eya.

Esëk leva la tête de son écran et regarda la cité. Elle était beaucoup moins grande que Kena'Ch. Quelques navettes urbaines circulaient. Il y avait un grand parc et plusieurs lotissements de maisons.

Une dizaine de touristes quittèrent la navette et récupérèrent leurs bagages dans la soute. Ils se dirigèrent ensuite vers un petit centre commercial.

- Regarde ma chérie, dit Dogan qui venait de délaisser son écran. Il y a plusieurs restaurants et des hôtels.

Eya aperçut en dehors de la cité, une grande caserne militaire. Elle découvrit deux ou trois bâtiments neufs annexés à celle-ci. Cinq navettes militaires stationnaient sur une grande piste d'atterrissage.

Les portes se refermèrent doucement.

- Attendez ! cria une voix à l'extérieur.

Curieux, les passagers regardèrent par les vitres. Les portes se rouvrirent et trois militaires montèrent à bord.

Les regards des passagers se détournèrent aussitôt des trois hommes. Un malaise général flottait dans l'air. Dans les esprits demeuraient encore vivace la guerre contre Ank'Tek, qui s'était déroulée sept ans auparavant. L'agrandissement de certaines casernes, montrait que le régent Voltan renforçait les effectifs militaires situés près des frontières Ank'Tekiennes.

Mais, la plupart des Ko'Rechiens ne souhaitaient pas une nouvelle guerre. Ils désiraient vivre en paix avec leurs voisins. Seul le royaume d'Azoula, protégé par un bouclier d'énergie, avait échappé à ce conflit qui avait pris fin avec l'intervention des chevaliers de Llellëa. On racontait que des êtres possédants d'étranges pouvoirs auraient aidé les chevaliers. Certains disaient qu'il s'agissait d'Azouliens et d'autres parlaient de magiciens. Où était la vérité dans tout cela ? Depuis, à Ko'Rech, il fallait éviter de parler d'eux. La méfiance était grande envers les étrangers.

La navette volait maintenant en direction de l'ouest. Dogan venait d'éteindre l'écran holographique devant lui. Il posa sa main sur celle d'Eya. Imperceptiblement, elle se détendit. Lors de cette guerre, elle avait perdu de la famille qui habitait à Ket'Mor. Elle détestait les militaires. Elle sourit à son mari et regarda à nouveau au-dehors. Au loin, se

dessinaient les imposantes et majestueuses montagnes Dénark. Eya souhaitait oublier la présence des trois soldats.

Autour d'eux, les conversations reprirent. L'atmosphère se détendit légèrement. Dogan regarda son fils. Il lisait à nouveau. Comme la plupart des voyageurs, Dogan savait où se rendaient les trois hommes. Dubasak était un charmant port très touristique, avec de magnifiques plages charmantes. Mais, depuis quelques années, une maison de jeu s'était construite, non loin du port. Les soldats venaient s'y divertir quelques heures et la plupart y perdaient leur solde.

- Dans une demi-heure, nous arriverons à Dubasak, dit-il à sa femme.

- Très bien, dit-elle en continuant à fixer son regard au-dehors.

Soudain, Esëk ressentit un chatouillement au milieu du front. Il leva sa main et machinalement frotta l'endroit où une pression commençait à se faire sentir.

Il n'avait plus envie de lire. En soupirant, il posa un doigt sur l'écran holographique de son ordinateur. L'écran s'éteignit doucement. Il rangea ensuite son ordinateur dans sa sacoche.

Il leva les yeux et regarda autour de lui. La pression s'était relâchée, mais le chatouillement persistait. Ses sens étaient en alerte.

Une force se déployait doucement en lui. Elle annonçait généralement un danger. Par deux fois dans sa vie, cette énergie s'était manifestée et l'avait sorti d'un mauvais pas.

Machinalement, sa tête se tourna vers les trois militaires. Il plongea son regard dans les yeux de l'un d'eux. Il était plus âgé que les autres. C'était un gradé.

Le champ visuel d'Esëk sembla grandir. Un halo rouge et gris apparut soudain autour du soldat qui dévisageait l'adolescent, d'un air intrigué. Des images défilèrent dans la tête d'Esëk. L'homme, un certain Danko, venait de découvrir ce qu'il lisait, il y a encore quelques instants sur son écran. Mais, le plus étrange pour Danko, c'est qu'il voyait quelque chose d'indéfinissable qui semblait vibrer autour de l'adolescent.

- *Un magicien ?* pensa aussitôt l'homme.

La force qui se trouvait à l'intérieur d'Esëk, l'enveloppa brusquement de la tête aux pieds. Il sentait comme un voile ondulant très doux qui épousait parfaitement son corps.

- Oh ! Cela a disparu, murmura Danko.

- Vous disiez, Capitaine ? demanda un soldat.

- Rien, dit Danko. Il détourna rapidement son regard du garçon. L'incertitude se lisait dans ses yeux, mais la méfiance restait présente.

Esëk regarda par la vitre. Son esprit restait vigilant. La panique qui montait en lui, disparut peu à peu. Puis, il sentit que la navette ralentissait.

- Nous arrivons à Dubasak, dit Eya. Enfin, je vais pouvoir me dégourdir les jambes.

Les trois militaires furent les premiers à descendre. Danko jeta un rapide coup d'œil vers l'adolescent. Ses yeux restaient interrogateurs. Les deux soldats étaient impatients de se distraire. Les trois militaires montèrent à bord d'une navette qui desservait le centre de la cité. Elle les laisserait ensuite près de la maison de jeu.

Dogan récupérait leurs valises dans la soute, lorsqu'une voix l'interpella par son nom.

Il se retourna vers l'homme qui s'approchait de lui et de

sa femme.

- Dogan Tibar ?

- Oui, dit celui-ci.

- Je m'appelle Benny. Je suis employé par l'agence de voyages Horizons, dit l'homme.

- Bonjour, dit Dogan en serrant la main tendue de Benny. Vous allez nous conduire à notre chalet ?

- Oui. Il se trouve aux abords de la forêt d'Orkan. Vous verrez, l'endroit est tranquille et magnifique, ajouta Benny en prenant deux valises.

Dogan, Eya et Esëk portèrent le reste des bagages. Ils suivirent l'employé qui déjà se dirigeait vers un étrange véhicule.

Benny ouvrit le coffre et déposa les valises. Il se tourna vers Dogan et Eya et les débarrassa du reste des affaires. Esëk déposa ses deux sacs de voyage.

- C'est quoi cet engin ? demanda-t-il à Benny.

- Oh, c'est un zork qui a été modifié pour circuler facilement dans la région. Par ailleurs, il est plus grand que ceux utilisés dans le désert. Il peut accueillir cinq passagers. Installez-vous.

Le zork qui n'était plus tout jeune, émit un râle de protestation avant de démarrer. Il s'éleva doucement au-dessus du sol. Il accéléra et sortit de Dubasak.

- Le lac Yba, est-il loin de notre chalet ? demanda Dogan.

- Non. Il se trouve juste de l'autre côté de la forêt d'Orkan. A pied, vous en avez pour une quinzaine de minutes, je dirais.

Moins de dix minutes plus tard, le zork se posait sur l'herbe.

Eya découvrit le chalet. Elle descendit la première et

respira l'air. Non loin de la maison, un petit sentier pénétrait dans la forêt.

Dogan aida Benny à sortir les bagages. Esëk récupéra ses sacs de voyage. Sa sacoche ne l'avait pas quitté pendant le trajet.

Benny posa une valise et sortit un passe magnétique qu'il apposa sur la serrure de la porte. Un déclic se fit entendre et la porte s'ouvrit vers l'intérieur.

Benny entra suivi des Tibar.

- Voici le salon, dit Benny en posant les valises sur le plancher de bois. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans la cuisine. Le frigo et les placards sont remplis de nourriture. Il y a des draps et des serviettes à l'étage.

- Merci, dit Eya.

- Si vous avez un souci, vous trouverez mon numéro de téléphone portable affiché sur le frigo, dit Benny en tendant le passe à Dogan. Maintenant, je vous laisse et bon séjour.

- Merci, Benny, dit Dogan.

- Allez, dit Eya. Je vais nous préparer une bonne omelette aux herbes. Il est bientôt l'heure de déjeuner.

Elle entra dans la cuisine et commença à fureter dans le réfrigérateur.

Dogan et Esëk montèrent les bagages au second étage. Il y avait trois chambres et une salle de bains. Dogan posa ses affaires dans la plus grande des chambres. Esëk choisit celle qui avait un grand lit. Dans la troisième chambre, il y avait deux lits jumeaux.

Dogan ressortait déjà de la sienne.

- Que veux-tu faire cet après-midi ? demanda-t-il à son fils.

- Pourquoi pas une balade en forêt ?

- D'accord. Nous pourrions en profiter pour aller jusqu'au lac, dit Dogan en descendant l'escalier.

-A table ! cria Eya.

Ils mangèrent dans la cuisine. Les rayons des deux soleils de Terrania entraient par une fenêtre. Chacun mangeait en silence et profitait de ses premières heures de vacances.

Une fois le repas fini, Esëk aida sa mère à débarrasser la table. Eya programma ensuite le lave-vaisselle.

- Allons, nous promener, dit-elle.

Esëk s'élança au-dehors. Il s'arrêta devant le sentier. Ses parents arrivèrent près de lui. Eya avait passé un bras autour de la taille de son mari. Il faisait chaud.

- En route, Esëk, dit Dogan.

Une fois sur le petit chemin de terre, ils trouvèrent une certaine fraîcheur dispensée grâce à la présence de grands arbres. Le long du chemin, Eya découvrait de splendides petites fleurs jaunes. Elle respira profondément.

- Content d'être enfin en vacances ? demanda-t-elle à son mari.

- Oui, dit-il en regardant son fils qui s'éloignait devant eux. Parfois, je souhaiterais vivre hors de Kena'Ch. Benny dit qu'il y a d'autres chalets qui bordent la forêt et le lac.

- Nous rencontrerons peut-être d'autres vacanciers, dit Eya. En tout cas, l'endroit est charmant.

- Alors profitons bien de nos quinze jours de loisirs, dit Dogan.

Esëk avait distancé ses parents. Impatient de découvrir le lac Yba, il marchait d'un bon pas. Enfin, il émergea de la forêt et regarda la vue magnifique qui s'offrait à lui. Un vol de Wrills passa, se dirigeant vers l'ouest.

Esëk s'approcha du lac et se baissa pour plonger sa main

dans le liquide tiède. Il se releva et porta son regard sur l'horizon. Entendant des pas derrière lui, il se retourna, un sourire joyeux sur les lèvres. Il pensait découvrir ses parents. Mais une inconnue se tenait debout et regardait en direction de l'est. Son visage était empreint de gravité. Elle regarda ensuite l'adolescent.

- Bonjour, dit Esëk. Vous êtes une touriste ? Vous habitez sans doute un chalet, voisin du nôtre ?

- Je voyage beaucoup en effet, mais je ne suis que de passage ici, dit-elle en s'approchant. Je fais des recherches.

- Et que faites-vous comme recherches ?

- Je recherche des gens, dit laconiquement la femme.

- C'est-à-dire ? demanda Esëk, intrigué.

- Léandra, dépêche-toi, dit une voix. Ils ne sont plus très loin.

- Je sais, dit-elle.

Esëk écarquilla les yeux, car soudain venait de se matérialiser près de la femme, un étrange personnage. Il était de petite taille, mesurant environ trente centimètres, revêtu d'une veste rouge, de bas bleus et de souliers noirs. Un air malicieux se dessinait sur son visage.

- Bonjour, Esëk. Nous t'avons enfin trouvé, dit-il naturellement, comme si sa présence était normale.

- Vous ... vous êtes... un lutin. Incroyable ! Vous êtes bien réel ?

- Je suis aussi réel que toi. Mon nom est Pok, pour te servir. Et je suis en effet, un lutin.

Dogan et Eya sortaient de la forêt à cet instant et stoppèrent en découvrant l'étrange scène. Les yeux d'Esëk reflétaient de l'émerveillement maintenant. Il s'approcha de Pok, se baissa et serra délicatement la main menue.

- Enchanté de faire votre connaissance, dit-il en se relevant.

- Tu peux me tutoyer. Nous sommes entre amis.

Soudain, un formidable rugissement de moteur déchira l'air. Dogan et Eya levèrent la tête en direction de l'est. Une navette militaire arrivait. Elle resta en vol stationnaire quelques minutes au-dessus du lac, avant de se déplacer vers un espace dégagé où elle se posa.

- Mauvais, marmonna le lutin. Très mauvais...

- Il n'y a pas de danger pour l'instant, Pok, dit Léandra.

Deux hommes vêtus entièrement d'une combinaison noire sortirent de la navette. Ils étaient armés et s'approchaient prudemment d'eux.

Esök perçut de nouveau le fourmillement au milieu de son front. Il était plus intense, même un peu douloureux. Il se rapprocha de la femme et du lutin. La force qui sommeillait au fond de lui, se déploya rapidement et l'enveloppa entièrement.

- Bravo, dit Léandra. Tu sais déjà utiliser tes pouvoirs.

- Je ne contrôle rien, précisa Esök, piteusement.

- Oh que si, mon jeune ami. Une partie inconsciente de toi, utilise la magie, dit Pok.

- Tu devrais dire à tes parents de nous rejoindre, dit Léandra. Ils seront en sécurité avec nous. Ces hommes sont dangereux.

- Papa ! Maman ! cria Esök. Venez vite.

Le regard angoissé d'Eya, se fixa sur les armes noires et brillantes. Dogan regarda les deux soldats, puis Léandra et l'étrange petit être. Tout ceci semblait tellement irréel. Il devait faire un cauchemar.

Eya et Dogan obéirent à leur fils. Elle entoura son bras

autour d'Esëk et serra très fort la main de son mari.

- Mais qui êtes-vous ? demanda Dogan.

- Plus tard, dit Léandra. Nous devons nous occuper des soldats.

Son esprit se concentra sur la création d'un champ de forces. Il se formait lentement à partir du centre de sa poitrine. Elle ressentait la fluctuation de l'énergie qui se déployait en spirale autour d'elle, mais aussi d'Esëk et de ses parents. Maintenant, le bouclier les entourait complètement. Esëk sentait sa subtile vibration.

Surpris, les deux soldats s'arrêtèrent. L'un d'eux leva son arme et sans sommation fit feu sur le groupe. Le tir de laser se perdit dans le champ de protection. Le soldat baissa son arme et pesta.

- Il voudrait nous confiner dans un champ de neutralisation, informa Léandra. Nous devons partir.

- Mais pour aller où ? demanda Dogan.

- Au royaume d'Azoula, dit Pok, comme si cela était évident. Il y a d'autres magiciens là-bas.

- Vous êtes une magicienne ? demanda Eya en regardant Léandra.

- Oui. Mais, je ne suis pas originaire de Terrania. Les premiers magiciens qui vécurent sur ce monde, étaient mes ancêtres. Après la chute des royaumes d'émeraudes, certains quittèrent cette planète à travers des passages interdimensionnels. Ils vivent maintenant sur d'autres planètes, dans d'autres dimensions, au-delà de cette galaxie.

Esëk oubliait momentanément le danger, émerveillé par ce que racontait Léandra. Ces histoires étaient aussi fascinantes que celles de l'explorateur Zoulen.

Mais l'attention de l'adolescent se détourna de la

magicienne, pour se concentrer devant lui. Un homme venait soudain d'apparaître du néant. Ses étranges yeux orangés scintillaient de haine. Un sourire rusé se dessinait sur son visage.

- Mauvais, murmura Pok. Un mage noir.

- Magicienne, dit l'homme. Je m'appelle Ethi Krémo. Et tu ne m'échapperas pas, toi et tes compagnons. Nous voulons le garçon.

- J'en doute, dit calmement Léandra. Il reste avec moi.

Soudain, la vision d'Esök s'élargit et engloba le mage. Son aura était rouge écarlate. Il perçut deux présences dans cet esprit. La sensation fut très fugace avant de disparaître.

La première attaque d'Ethi Krémo, se concrétisa par l'apparition de plusieurs boules de feu qui s'élancèrent sur le bouclier de la magicienne. Des étincelles jaillirent à plusieurs endroits du champ de forces, mais il resta en place.

Léandra regarda en direction des soldats et de la navette. Soudain, ils s'élevèrent au-dessus du sol et furent projetés dans le lac. L'engin commença à couler. Une porte coulissa sur le flanc et un homme sauta dans l'eau. Il nagea jusqu'au rivage. Les têtes des deux soldats surgirent de l'eau. Ils regardèrent en direction de la navette. Elle finissait de disparaître au fond du lac. Ils hésitèrent un instant avant de nager à leur tour vers la terre ferme.

Pok sourit à Esök.

- Voilà qui devrait leur rafraîchir les idées, dit-il.

Ethi Krémo ouvrit ses mains. Au centre de ses paumes, deux anneaux d'énergies se matérialisèrent. Le mage les lança comme des boomerangs. Ils se figèrent dans le bouclier de la magicienne. L'énergie de ses anneaux commença à le cisailer. Une fissure se formait près d'Esök.

La vibration du champ de forces devenait irrégulière.

- Partons, maintenant, dit Pok. Le bouclier ne tiendra pas longtemps.

Léandra regarda Ethî Krémo.

- Ce n'est que partie remise, dit-elle. Au revoir.

- Non ! cria le mage noir.

Léandra, Pok et les Tibar se dématérialisèrent.

Ethî Krémo se tourna vers les trois soldats épuisés, qui s'allongeaient sur le rivage.

- Maudite magicienne ! J'espère te retrouver sur ma route.

## CHAPITRE 2

*Tel un enfant,  
Emerveille-toi de la vie.  
Emerveille-toi de redécouvrir qui tu es.  
Enfant divin des étoiles.*

*(Extrait du chant « Enfant des Etoiles ».  
Composé par Cellys Dakmo – Azoulienne. An 2 de So  
Tahir)*

- Où sommes-nous ? demanda Esëk en regardant autour de lui.

- Nous sommes à Azoula. Plus précisément, dans les jardins royaux de la cité royale de Zedel. Nous sommes maintenant en sécurité, dit Léandra.

- Retrouvons Kélan, proposa Pok.

Ils marchaient sur du gazon. Quelques mètres plus loin, le petit groupe découvrit un homme nonchalamment assis à même le sol. Un bras était posé sur l'une de ses jambes pliées devant lui et il tenait un livre qu'il referma avant de se lever. Le livre se dématérialisa.

Esëk avait encore du mal à se familiariser avec ces prodiges. Il détailla l'inconnu. Il devait avoir environ trente ans. Il avait les cheveux bruns et courts. Ces yeux étaient verts. Il était très grand et athlétique, sa peau était cuivrée. Il était vêtu d'une tunique écrue, aux manches courtes, d'un pantalon de même ton et de bottes brunes.

- Esëk, je te présente Kélan To'Har, citoyen du royaume

d'Azoula. Il est l'un des conseillers de la reine Zina Bella'Rah. C'est aussi, un magicien.

Kélan regarda Dogan, Eya et Esëk.

- De nouveaux magiciens ?

- Juste le garçon, dit Léandra.

- Que voulez-vous dire ? Que notre fils est un magicien ? demanda Dogan.

- Pas tout à fait, dit Léandra. Mais, il a déjà quelques pouvoirs en lui. Il devra apprendre à les développer. Ici, il pratiquera les entraînements des apprentis magiciens et il suivra les cours du professeur Zoulen.

- Xan .... Xan Zoulen ? Vous voulez dire l'historien, s'exclama Esëk.

- Oui, en effet, répondit Léandra.

- Waouh, super. J'ai hâte de le rencontrer. J'admire ses recherches depuis plusieurs années. Je dévore ses écrits.

- Tout ceci est tellement étrange, murmura Dogan.

- Bientôt, tout cela deviendra normal pour vous, dit Kélan. Venez, allons voir la reine. Elle a été prévenue de votre arrivée. Elle souhaite vous connaître.

Eya et Dogan n'avaient jamais imaginé un jour, venir au royaume d'Azoula. Le gouvernement de Ko'Rech n'était pas particulièrement ami avec les Azouliens. Le royaume d'Azoula était entouré d'une gigantesque barrière énergétique. Rares étaient les personnes à pouvoir la franchir. Ils traversèrent les jardins royaux dans l'autre sens. Kélan ouvrit une porte-fenêtre et les invita à entrer.

- Sa Majesté, nous attend dans son salon privé, précisa Kélan.

Dogan et Eya découvrirent un immense couloir. Au plafond, plusieurs lustres en cristal de Ka'Tal étaient

disposés à intervalles réguliers. Ils arrivèrent dans une galerie et s'émerveillèrent sur plusieurs portraits peints à la main. Tous représentaient les souveraines successives d'Azoula. Kélan s'arrêta devant une porte et toqua.

- Entrez, dit une voix chaude et mélodieuse.

Ils se retrouvèrent dans un vaste salon. Les rideaux étaient tirés et plusieurs sphères de lumière brillaient, suspendues dans les airs.

Une magnifique femme se tenait assise dans un grand sofa. Zina Bella'Rah était grande, blonde et élancée, comme la plupart de ses sujets. Son regard bleu était impérieux, indomptable. Elle était vêtue d'une longue robe bleue scintillante. Une couronne dorée était posée sur sa longue chevelure. Kélan s'approcha en premier, portant sa main à son cœur. Puis il se pencha légèrement devant Zina Bella'Rah.

Chacun salua la reine qui les invita aussitôt à s'asseoir sur un siège. Elle tourna son regard vers Esëk et ses parents.

- Approche Esëk, dit Zina Bella'Rah, un sourire bienveillant posé sur ses lèvres.

Timidement, l'adolescent s'avança.

- Je suis heureuse de te voir. Tu auras beaucoup de choses à apprendre. Je sens en toi certains pouvoirs que tu développes petit à petit. Nous aurons l'occasion de nous revoir, mon garçon, dit la reine en déposant un baiser sur la joue d'Esëk, qui rougit légèrement.

- Merci pour votre hospitalité, dit Eya.

La reine inclina la tête et se tourna cette fois-ci vers Léandra.

- Léandra, Xan attend ta visite. Aussi, je ne te retiens pas plus longtemps. Je vous invite tous à dîner dans la grande

salle à manger, dit-elle.

- Et bien allons le retrouver, dit Léandra en regardant Kélan. Sois notre guide, veux-tu ?

- Mais avant, nous laisserons Dogan et Eya dans une des nombreuses chambres du palais, dit-il. Je suis sûr qu'Esëk est impatient de faire la connaissance de Xan.

- Oh oui !

Ils quittèrent le salon privé. Dogan et Eya furent installés dans une chambre. Kélan, Léandra et Esëk traversèrent un nouveau couloir. Pok se tenait sur l'épaule de Kélan.

- Au fait, comment se porte ce vieux farceur ? demanda le lutin. Continue-t-il toujours à faire ses blagues de mauvais goût ?

- Certains de ses élèves ont eu à en pâtir. Mais vous savez que ce n'est jamais bien méchant, dit Kélan en arrivant au pied d'un escalier. Sa salle d'étude se trouve en haut, à droite. Venez, suivez-moi. Il doit s'impatienter.

Ils montèrent rapidement les marches. Puis Kélan, frappa à la porte.

- Professeur Zoulen ? Nous pouvons entrer ?

- Enfin, pas trop tôt, dit une voix à travers la porte. Entrez. Entrez vite, par le sang du dragon.

Kélan ouvrit la porte et laissa passer Léandra ainsi qu'Esëk. L'Azoulien referma la porte derrière lui.

Xan Zoulen était un homme âgé d'une soixantaine d'années. Il était vêtu d'une tunique marron et d'un pantalon beige.

- Décidément, les gens ne savent jamais être à l'heure, dit-il en bougonnant.

- Professeur, nous ne sommes pas en retard. Zina Bella'Rah souhaitait nous parler, souligna Kélan en souriant.

- Oui... Bon, peut-être, dit-il en fourrageant dans sa chevelure hirsute.

Il réajusta ses lunettes pour mieux voir ses visiteurs.

- Léandra, c'est toujours un plaisir de te revoir. Alors, as-tu retrouvé ce jeune Ko'Rechien ? Ces Ko'Rechiens ne m'apprécient pas du tout. Trop matérialistes, trop pompeux. Ils croient qu'ils sont les seuls à détenir la vérité. Mais quelle vérité, dites-moi ? La leur, bien sûr, et fausse par-dessus le marché. Le régent Voltan et ses ministres ne tiennent absolument pas à ce que leur peuple découvre la vérité sur ce qu'ils leur ont toujours caché. Jusqu'au bout, ils voudront garder le pouvoir.

- Je suis contente de te revoir, Xan. Toujours en forme, à ce que je vois, dit Léandra en posant un baiser plein de tendresse sur sa joue ridée. Pour répondre à ta question, je te présente Esëk Tibar, le jeune Ko'Rechien, en question. Nous avons échappé à un mage. N'est-ce pas, Pok ? dit Léandra en se tournant vers lui.

- Oui, c'était de justesse, dit-il en caressant sa barbe.

- Pok, quelle joie de te revoir ici, dit Xan en serrant délicatement sa main minuscule.

- J'attends impatiemment cette fin de soirée pour discuter avec toi, sous le ciel étoilé d'Azoula, en fumant une de ces fameuses pipes que tu sais si bien préparer.

- Oui, mon ami, moi aussi j'attends nos petites soirées, avec beaucoup de plaisir.

Puis, Xan porta son attention sur Esëk.

- Voici donc, le garçon en question. Bien, bien... Nous verrons dans les jours qui viennent, quelles capacités il a commencé à développer, dit-il en touchant distraitement une des branches de ses lunettes.

- Professeur, je suis votre plus grand admirateur. J'ai lu la plupart de vos récits. Je suis heureux de vous rencontrer. Vos écrits me fascinent, dit Esëk en tendant sa main.

Un sourire ravi apparut sur le visage de Xan, qui empoigna la main tendue et la secoua énergiquement.

- Bien, bien. Mon garçon, je crois que nous allons bien nous entendre, par la corne de la licorne. Bon, je ne veux pas vous jeter à la porte, mais je dois finir d'étudier certains dossiers. Je vous retrouve ce soir, à la table de la reine, dit Xan en se tournant aussitôt vers le fond de la pièce, où se trouvait une immense table de bois surchargée de livres et d'un globe mémoriel.

- Nous partons maintenant, Xan. A ce soir, dit Kélan.

En sortant de la salle d'étude, Esëk était un peu déçu. Il pensait rester un peu plus longtemps avec son idole. Tant pis pour cette fois. Dans les jours prochains, il verrait souvent le professeur.

- Je vous emmène à vos chambres. Prenez un peu de repos, rafraîchissez-vous. Vous trouverez des vêtements propres à votre disposition, dit Kélan en les guidant à l'autre bout du couloir.

Esëk laissa Pok avec Léandra et entra dans sa chambre qui se trouvait près de celle de ses parents.

Léandra s'approcha de la fenêtre qui faisait face à la forêt de Soltek. Celle-ci était immense et impénétrable. Peu de personnes osaient s'y aventurer. Une grande partie de ses bois se trouvait en territoire Ank'Tek. L'autre partie, plus petite, se situait sur les terres de la reine d'Azoula.

Elle se retourna et s'approcha du lit, où une élégante robe était posée. Elle se saisit du vêtement et entra dans la salle de bains attenante. Quelques instants plus tard, la jeune

femme revêtue de la robe, quitta sa chambre pour rejoindre la reine et ses invités.

Lorsqu'elle pénétra dans la grande salle à manger, elle trouva Xan en grande conversation avec Pok. Zina Bella'Rah discutait avec Kélan et Dogan. Léandra vint s'asseoir à côté d'Eya et d'Esök.

- Dînons maintenant, dit Zina Bella'Rah. J'espère que vous apprécierez.

Elle leva sa main et aussitôt apparurent sur la table de nombreux plats.

- Incroyable ! murmura Dogan.

- C'est... Stupéfiant ! s'exclama Eya.

- Comment faites-vous cela Votre Majesté ? demanda Esök. C'est magique.

- Esök, bientôt tu seras capable de faire de même. La magie sommeille en toi depuis de nombreuses générations. Dans ta généalogie, on trouve plusieurs magiciennes et deux magiciens. La première magicienne fut Moëna de Sylđaïr. Ce fut aussi une grande magicienne, répondit-elle.

- Comme c'est étrange, dit Eya. Mon nom de jeune fille est Sylder. Je trouve que cela se rapproche beaucoup de Sylđaïr.

- Vous avez raison, Eya, dit la reine. Vous êtes une de ses descendantes. La magie circule de mère en fille. Souvent, elle a disparu sur de nombreuses générations. Deux fois, elle s'est manifestée chez des garçons. Avec Esök, cela fait trois.

- Je pourrais potentiellement devenir une magicienne ? demanda curieuse Eya.

- Qui sait. Je ne saurais répondre à votre question. La magie circule partout. Tout autour de nous. Elle va et vient, dit Zina Bella'Rah.

Un petit toussotement, attira l'attention de la reine. Xan réajusta ses lunettes.

- Je voudrais parler d'histoire, commença-t-il. D'un passé, très ancien. Il y a fort longtemps sur Terrania, les humains vivaient avec le peuple des elfes, mais aussi celui des centaures et des dragons. Ce fut la naissance des royaumes d'émeraudes. Les scientifiques et le gouvernement de Ko'Rech nient l'existence de ces êtres. Pour eux, ce ne sont que des légendes. Affirmer publiquement que ces peuples ont existé, c'est remettre en question notre histoire. Je parle bien sûr de l'histoire de Terrania. C'est faire voler en éclats tous les mensonges, les tromperies qui ont été instaurés depuis plusieurs millénaires. Des guerres éclatèrent entre des magiciens renégats, des mages noirs, et les autres peuples.

Xan fit une pause, afin de boire. Il porta un verre d'eau à ses lèvres. Les autres convives commencèrent à manger.

- Et ensuite, Professeur. Que s'est-il passé ? demanda Esëk en essuyant sa bouche avec une serviette. Tout ceci est fascinant.

- En effet, mon jeune ami. C'est le mot, fascinant. Je continue. Donc, il y eut de terribles guerres qui ravagèrent la moitié de ce monde. Aussi, les centaures, les elfes et les dragons décidèrent-ils de le quitter. Ils partirent sur d'autres planètes ou dans d'autres dimensions. La magie disparut de notre monde. L'humanité devint froide, chaotique, sans amour, sans sentiment. La peur, le doute, le pouvoir, l'argent s'installèrent dans la vie des hommes.

- Puis-je ajouter une parenthèse, cher Xan ? demanda Zina Bella'Rah.

- Bien sûr. Je vais en profiter pour manger un peu.

- Actuellement, une vingtaine de magiciens se trouvent à Azoula. Mais, depuis une dizaine d'années, nous percevons la présence de nouveaux magiciens. La magie s'étend maintenant au-delà de nos frontières. Elle s'éveille partout sur Terrania.

- Si je comprends bien, dit Dogan. Vous cherchez ces personnes, avant que mon gouvernement ne mette la main dessus ?

- C'est cela. Le régent et certains de ses ministres prennent peur actuellement, car des magiciens apparaissent sur Terrania. Certes, ils ne sont pas nombreux. Mais cela annonce, un changement majeur qui se produit actuellement sur la planète. Une très ancienne prophétie annonce le retour des magiciens. Elle annonce aussi le retour des anciens peuples. Je vous laisse à nouveau la parole, Xan.

- Esëk, il te faudra travailler avec foi et volonté pour éveiller la magie qui est en toi. Tu devras maîtriser tes pouvoirs et les utiliser avec discernement et sagesse. Tu auras des enseignants à ta disposition pour progresser dans cette voie. Il te sera aussi très utile de connaître la vraie histoire de Terrania et c'est avec moi que tu suivras ces cours.

-Vous êtes conscients que vous ne pourrez plus retourner chez vous ? dit Zina Bella'Rah à Dogan et Eya.

- Oui, nous comprenons, dit Dogan. Nous voulons être là pour Esëk. Un magicien ? Je n'aurais jamais cru cela de mon fils.

- Cela me fait peur, dit Eya. Que va-t-il se passer pour Esëk ?

- Il deviendra un magicien, dit Léandra.

- Je pense qu'un avenir sombre se dessine pour Terrania,

dit Dogan. Il y aura à nouveau une guerre. Et je ne vois que les magiciens pour la contrer. Mon fils risquera sans doute sa vie. Il est jeune.

- Papa, je vais avoir seize ans, protesta Esëk. Je suis capable de prendre des décisions.

- Nous avons des amis, dit Zina Bella'Rah.

- Vous parlez sans doute des chevaliers de Llleä, ajouta Dogan. Ils ne feront pas le poids face à l'armée Ko'Rechienne. Même avec les pouvoirs qu'ils possèdent, je doute qu'ils gagnent cette guerre. Au lac Yba, j'ai vu ce dont est capable un mage. Voltan a aussi des alliés.

- Nous avons d'autres alliés, prononça Léandra.

- Qui ? demanda Dogan.

- Vous le saurez en temps utile, dit Kélan. Sachez que jamais nous ne mettrons la vie de votre fils en danger.

Eya regarda son mari. Un lourd silence s'installa. Xan fut le premier à se lever.

- Majesté, je vous remercie pour ce délicieux repas, dit-il. Pok, as-tu fini ?

- Oui. Je suis repu. Je ne pourrais plus rien avaler.

- Bien, dans ce cas, je pense que tu apprécieras que nous finissions cette soirée en fumant une de ces délicieuses pipes, en contemplant le ciel étoilé, dit Xan.

Il souleva délicatement le lutin qu'il déposa sur son épaule. Il se tourna ensuite vers la reine.

- Majesté, je vous prie de bien vouloir nous excuser. Nous allons vous laisser pour nous adonner à cette coupable occupation, dit le professeur en s'inclinant devant Zina Bella'Rah.

- Xan, vous êtes pardonné ainsi que notre ami Pok. Bonne soirée et à demain, dit-elle en se levant à son tour.

Pour ma part, mes amis, je vous laisse. Bonne nuit à tous.

- Bonne nuit, Majesté.

Xan fit coulisser l'une des grandes portes-fenêtres menant dans les jardins royaux. Il sortit au-dehors et les deux amis s'assirent sur de moelleux sièges. Le lutin fit apparaître deux pipes fumantes, dont une grande dans la main du professeur.

- Merci infiniment, mon ami, dit Xan en portant la pipe à sa bouche et en inhalant la fumée odorante.

Pok hochâ la tête en réponse à son ami. La pipe était déjà dans sa bouche.

Eya tombait de sommeil. La journée avait été riche en événements. Elle et Dogan saluèrent tout le monde, puis ils prirent la direction de leur chambre.

- Esëk, je te conseille de suivre l'exemple de tes parents, dit Léandra. Tes cours débiteront bientôt. A demain.

- Bonne nuit, Léandra. Bonne nuit Kélan, dit-il en sortant.

- Léandra, je te propose une promenade à travers les magnifiques jardins de la reine, afin de clôturer cette soirée. Qu'en penses-tu ? dit Kélan se dirigeant vers les portes-fenêtres.

- Très bonne idée. Tu sais bien que je ne me lasse jamais de les admirer. Je trouve qu'à la nuit tombée ils sont encore plus beaux, dit Léandra en prenant le bras offert de son compagnon.

Ensemble, ils franchirent une porte-fenêtre et se retrouvèrent dehors. La cité royale de Zedel était construite tout autour des magnifiques jardins royaux de Zina Bella'Rah.

Ainsi, toute personne vivant dans la cité pouvait accéder

aux jardins royaux de n'importe quelle salle du rez-de-chaussée.

Léandra et Kélan saluèrent de la tête, Pok et Xan qui fumaient silencieusement leur pipe. Deux sphères de lumière flottaient lentement au-dessus du couple.

Des odeurs d'herbes et de fleurs montèrent délicatement à leurs narines, lorsqu'ils commencèrent à s'enfoncer plus profondément dans toute cette verdure abondante.

Puis soudain, surgit tout autour d'eux un ballet aérien fait de petites créatures lumineuses, qui les suivirent.

## CHAPITRE 3

*Lourd est le poids du passé.  
Tes souffrances te maintiennent,  
dans la densité de la matière.  
Mais l'aurore se lève sur un nouveau jour.  
Et avec elle, apparaî t l'espoir.*

*(Extrait d'un poème Ko'Rechien)*

En ce matin ensoleillé, Ira Kova avait décidé de faire la route à pieds, jusqu'au manoir de son frère. Elle avait passé la nuit dans les ruines de Llomaë. Elle avait très bien dormi et rien n'était venu la déranger. Il n'y avait pas de criminalité à Ank'Tek. Ce peuple était pacifique par nature.

Ira était de bonne humeur. Il faut dire qu'elle était toujours de bonne humeur. Cette brunette de vingt-deux ans, marchait depuis maintenant une heure. Elle avait délaissé la téléportation. Elle souhaitait redécouvrir les paysages de sa patrie. Elle séjournait trop souvent à la cité de Zedel. Parfois, elle réussissait à voir son frère à Azak. La fonction de magicienne lui prenait tout son temps. Et maintenant Léandra, lui avait confié une mission. Elle devait ramener à Zedel, un nouveau magicien. Elle avait d'abord été étonnée de la décision de Léandra et de Zina Bella'Rah, car elle ne maîtrisait pas encore tous ses pouvoirs. Mais, le fait de revoir son frère Zek, lui avait finalement fait oublier ses réticences à quitter la protection de la cité royale.

Ira savourait la joie de cette ballade. Elle n'avait

rencontré personne, car les Ank'Tekiens venaient rarement dans la région, surtout du côté des ruines de Llomaë. Certains disaient avoir vu à la nuit tombée, d'étranges lumières, et entendu des bruits sourds émanant des ruines.

Enfin, Ira traversa les terres de son frère.

- Allez, ma fille, encore trois kilomètres et tu seras arrivée au manoir, se dit-elle en reprenant sa marche.

Au bout d'un kilomètre, elle se mit à fredonner une vieille mélodie nostalgique du nord d'Ank'Tek.

Droit devant, Ira aperçut un point noir qui se dirigeait vers elle. Ce point grandit et elle découvrit qu'un cavalier arrivait au grand galop.

- Mais, je crois bien que c'est Zek, murmura-t-elle en stoppant.

- Alors, petite sœur, que fais-tu par ici ? dit le cavalier en s'arrêtant devant elle.

- Bonjour, Zek. Heureuse de te voir. Je suis venue passer quelques jours chez toi.

- Allez, petite sœur, monte sur Ezel, dit-il en se penchant. Il l'attrapa par le bras et la souleva pour la déposer derrière lui sur le dos de l'animal. Je suis toujours heureux, lorsque tu viens me rendre visite. Tu sais bien que je manque de présence féminine au manoir.

Il fit faire demi-tour à Ezel et reprit le trot.

Au bout d'un quart d'heure, ils atteignirent la demeure familiale. Ira descendit aussitôt du zaman et entra dans la maison. Son frère guidait Ezel vers les écuries. Il laissa le zaman aux bons soins de son employé Bren Delly. Plusieurs hennissements retentirent dans les autres boxes. Puis, il se dirigea vers le manoir. Il trouva Ira dans la cuisine, une tasse de café dans la main. Il se servit lui aussi du breuvage

brûlant.

- Tu le fais toujours aussi fort, dit-elle en le regardant s'asseoir face à elle.

- Je l'aime comme ça et Bren ne s'est jamais plaint, dit-il en souriant. Alors, raconte-moi vraiment pourquoi tu es là, sœurlette ?

- Je ne peux rien te cacher Zek, dit en souriant Ira.

- Non, je te connais bien. Te rappelles-tu lorsque nous étions enfants, nous nous disions tout ? Nos chagrins, nos béguins d'amoureux. Nous nous soutenions mutuellement. Tu sais bien que je serai toujours là pour toi, dit-il.

- Tu peux compter sur moi, dit-elle. Même lorsque tu auras enfin fini par trouver une gentille femme.

- Ne te moque pas, j'ai tellement de travail avec l'élevage des zamans, que je n'ai pas vraiment le temps de trouver une compagne, dit Zek. Alors, raconte-moi.

- Je cherche un magicien. Dans quelques jours, je le retrouverai aux ruines de Llomaë. Alors, je me suis dit que j'allais habiter chez mon grand frère. Si tu as tant de travail que cela, je suppose que l'élevage marche bien et j'en profiterai pour t'aider.

- Oui, il y a beaucoup de demandes venant d'Ank'Tek, mais aussi de Ko'Rech. Je suis le seul à faire l'élevage de zamans, dit-il en se levant. Il posa sa tasse dans l'évier. Tu sais que ta chambre est toujours prête. Je te laisse, je retourne aux écuries. Dès que le soir arrive, les zamans ont pris l'habitude de ma visite. Prépare-nous un bon petit repas, sœurlette.

Il quitta la cuisine.

Ira se leva de sa chaise et monta à l'étage. Elle entra dans sa chambre qui n'avait guère changé depuis son enfance.

Elle s'allongea sur le lit et ferma les yeux. Elle resta ainsi une bonne dizaine de minutes, à moitié assoupie.

- Que c'est bon d'être chez soi, dit-elle, en s'étirant lentement. Allez ma fille, debout, tu te reposeras plus tard. Ton frère attend un succulent repas de ta part.

Elle se leva et ferma les yeux. Une lumière éblouissante l'enveloppa et disparut aussitôt. Elle contempla sa nouvelle tenue dans le miroir mural qui lui faisait face.

Ira sortit et passa devant la chambre de son frère. Elle entendit qu'il prenait une douche, dans la pièce d'eau attenante.

Tout en fredonnant sa chanson préférée, elle se dirigea vers la salle à manger.

Lorsqu'il rejoignit sa sœur, Zek stoppa net devant l'entrée. Bren était attablé près d'Ira.

- Alors là, sœurlette, tu t'es surpassée ce soir, dit-il en s'asseyant à la table chargée de nombreux plats.

- Merci, dit-elle en levant son verre de vin.

- Ira, je serai toujours émerveillé de te voir cuisiner de cette étrange façon, dit Bren en levant à son tour son verre.

- Nous savons que nous ne mourons jamais de faim, parce que nous avons une magicienne dans la famille. Un claquement de doigts et hop, dit Zek en riant. Puis, à son tour il leva son verre.

- Bienvenue à la maison, sœurlette, dit-il.

- Je suis heureux de te revoir, Ira, dit Bren.

- Merci à vous deux. J'aime revenir ici, répondit la jeune femme.

- Le manoir est autant ta demeure que la mienne. Tu peux séjourner en ce lieu quand tu le veux, Ira. Maintenant, attaquons ce fabuleux repas que tu nous as préparé, dit Zek

en découpant une énorme part de viande.

Ira discuta un moment avec Bren. Bren Delly travaillait pour la famille Kova, depuis une vingtaine d'années. A quarante sept ans, il était toujours célibataire. Il ne vivait que pour les zamans. Il logeait dans l'une des cinq chambres que comptait le manoir. Il était le seul employé permanent. Parfois, Zek faisait appel à des employés occasionnels lorsqu'il y avait trop de travail. Bren faisait en quelque sorte partie de la famille. Ira et Zek voyaient en lui un oncle. Zek se mêla à leur conversation en annonçant à Ira, deux nouvelles naissances.

Le reste du repas se déroula dans la joie, ponctuée d'éclats de rire.

- J'ai encore beaucoup de travail, demain. Je vais me coucher, dit Bren en se levant de table. Bonne soirée.

- Bonne nuit, Bren, dirent Ira et Zek.

Ira fit disparaître tout ce qui se trouvait sur la table.

- Je vais prendre l'air quelques minutes, dit ensuite la jeune femme.

Zek pencha imperceptiblement la tête et la laissa passer devant lui.

Dehors, il faisait nuit noire. Ira fit émerger du néant une sphère de lumière. Elle était près des écuries. Elle s'avança sur la droite et emprunta un sentier qui conduisait au sommet d'un monticule.

Arrivée en haut, Ira stoppa devant une stèle en marbre blanc où l'on ne voyait que deux noms : Yona et Bekley Kova. Un soupir s'échappa de sa poitrine.

- Maman, Papa, cela fait plus de sept ans que vous êtes morts et pourtant vous me manquez toujours autant.

Une main se posa sur l'épaule d'Ira.

- Moi aussi, ils me manquent, sœur. Cette guerre avec les Ko'Rechiens n'aurait pas dû être. La guerre ne devrait pas exister. Trop de morts, de souffrances pour ceux qui restent et qui ont perdu des proches. La cité de Ki'Teya porte encore la mémoire de cette stupide guerre. Elle a eu du mal à s'en remettre. Il y a encore, quelques quartiers qui sont en ruine. Je n'ai pas voulu y retourner depuis la mort des parents, Ira.

- Moi, non plus. Père voulait absolument faire ce voyage d'affaires à Ki'Teya et mère le suivait partout. Elle ne le quittait jamais. Te souviens-tu du jour où nous avons appris la nouvelle ? Nous étions ici, au manoir. Je ne voulais pas le croire. J'ai gardé espoir jusqu'au moment, où les autorités d'Ank'Tek nous ont ramené les corps, par navette spéciale.

La jeune femme se mit à frissonner.

- Viens, rentrons maintenant. Tu vas finir par prendre froid.

- Encore un moment, dit-elle. Tu es un frère merveilleux. Après ce douloureux événement, tu as décidé de reprendre l'affaire familiale et en plus de m'élever. Je n'avais que quinze ans à l'époque. Je me sens un peu fautive, car tu n'as pas essayé de fonder une famille. Tu étais trop occupé.

- Je ne regrette rien. Ma vie me plaît actuellement, dit-il en la tournant vers lui, pour lui déposer un baiser sur le front. Allez, viens maintenant rentrons. Une bonne nuit de sommeil te fera du bien. Demain, nous devons accueillir des chevaliers.

- Oui. Il est temps d'aller au lit.

Ils descendirent le chemin, bras dessus, bras dessous et rentrèrent dans la maison. La sphère de lumière disparut aussitôt et Ira monta dans sa chambre. Zek resta encore un

moment dans son bureau. Il devait finir de remplir les papiers concernant la vente du lendemain. Une fois qu'il eut fini, il s'étira et se leva. Il éteignit la lumière et monta à l'étage pour enfin se coucher.

Dans les écuries, la plupart des zamans dormaient.

\*\*\*\*

Un généreux soleil inondait la cuisine, où Ira finissait de boire son café. Elle déposa ensuite, sa tasse dans l'évier et sortit par une porte-fenêtre, qui donnait à l'arrière de la maison.

Un magnifique jardin s'épanouissait devant elle. Il y avait plusieurs parterres de fleurs et quelques haies d'arbustes aux énormes fleurs jaunes et orange. Deux Wrills, ces oiseaux blancs, survolèrent l'une d'elles. Au centre du jardin, une petite fontaine déversait une eau cristalline. Un peu plus loin, de l'encens brûlait sur un petit autel.

Ira se dirigea vers la plus grande des deux écuries. Des voix discutaient à l'intérieur, entrecoupées parfois par les hennissements des zamans.

A ce moment, deux chevaliers de Llellëa sortirent de l'écurie. Zek s'avança vers sa sœur et déposa un baiser sur son front.

- As-tu passé une bonne nuit, sœurette ?

- Oui, dit Ira en détaillant les deux inconnus. Bonjour.

- Bonjour, Magicienne, dit le plus âgé, en portant deux doigts à son front, puis à son cœur en signe de salutation. Je me présente, je suis Kiball Al Denell. Et voici le chevalier Dogor Kalam.

Dogor la salua. C'était un géant, aux longs cheveux

blonds.

- Venez, Chevaliers, dit Zek. Allons à l'enclos. Vous trouverez les quatre zamans choisis par vos soins, lors de votre dernier passage.

Ils prirent un sentier et se retrouvèrent près de l'enclos. Quatre zamans s'approchèrent aussitôt de Zek et tendirent leur museau doux comme de la soie. Zek effleura de sa main, le museau de l'un d'eux.

- L'année dernière, vous m'aviez acheté trois zamans. Vous avez pu vous rendre compte que ce sont des animaux très intelligents et très robustes. Ils sont affectueux et fidèles, avec ceux qui les respectent. A leur façon, ils choisissent leur cavalier. Ce n'est jamais le contraire, même s'ils vous le font croire. Certains disent qu'ils sont les descendants des licornes. Chevaliers, je vous présente Kob, Kya, Duall et Zéon, dit-il en désignant chacun des zamans.

- C'est parfait, dit Dogor. L'affaire est conclue.

- Voici les documents, dit Zek en donnant plusieurs papiers. Ils sont en règle. Vous n'avez plus qu'à les signer.

- Nous vous ferons parvenir un exemplaire lorsque Rodey de Kenfi aura apposé le sceau de l'ordre, dit Kiball en rangeant les papiers pliés à l'intérieur de sa longue tunique.

Dogor flatta le flanc d'un zaman. Kiball se tourna vers Ira.

- J'espère vous revoir bientôt, Magicienne, dit-il.

- Moi aussi. Appelez-moi Ira. Chevaliers, je vous souhaite un bon retour au temple.

- Merci, Dame Ira, dit-il en la saluant.

Kiball et Dogor se tournèrent vers Zek qui sortait de l'enclos les quatre zamans.

- Je vous accompagne jusqu'à vos montures. Dans quelques jours, contactez-moi. J'aimerais savoir si les zamans se seront bien adaptés, dit Zek.

- Nous vous donnerons des nouvelles, dit Dogor en montant sur sa monture et prenant les rênes des zamans.

Kiball fit de même, puis se tourna vers Zek et Ira.

- Faites attention mes amis, des jours sombres se préparent venant de Ko'Rech. Le régent rechercherait de grandes émeraudes, des cristaux amplificateurs d'énergie. Elles seraient cachées dans un lieu sacré. Souhaitons que le régent ne possède jamais ces joyaux.

- Merci pour cette information, dit Ira.

Les deux chevaliers saluèrent encore une fois Ira et Zek. Ils firent faire demi-tour à leurs montures et partirent au galop.

- Après ce qu'ils nous ont dit, je vais me faire du souci pour toi, sœurlette, dit Zek en lui ébouriffant les cheveux.

- Tu n'as rien à craindre. Je suis capable de me défendre. C'est plutôt moi qui devrais me faire du souci. Qui s'occupera de toi ? dit-elle en se dirigeant vers la maison.

- Je sais prendre soin de moi, dit Zek. Et puis, il y a Bren. D'ailleurs, je vais l'aider. On se voit au déjeuner, sœurlette ?

- D'accord, dit Ira.

En entrant dans la maison, elle décida de faire du rangement. Bien sûr, elle utilisa la magie. C'était plus amusant et plus rapide. La matinée passa ainsi. Ira retourna ensuite dans la salle à manger. Lorsque Zek et Bren s'attablèrent, un succulent repas les attendait. Ils mangèrent et Ira et Zek se racontèrent des épisodes de leur enfance. Avec Bren, ils rirent jusqu'aux larmes. Une fois le repas fini, il y avait encore du travail. Bren retourna aux écuries et

Zek monta un zaman qui avait besoin de faire de l'exercice. Ira préféra s'installer dans le jardin. Elle s'allongea sur une chaise longue à l'ombre d'un arbre-lierre et ferma les yeux. Peu à peu une langueur l'envahit et doucement elle commença à glisser vers le sommeil.

- *Il t'attend !*

- Mmm.... Quoi ? dit-elle d'une voix ensommeillée.

- *Tu dois aller aux ruines de Llomaë, maintenant !*

- Maintenant ? dit-elle en se réveillant complètement et en se mettant debout.

- *Oui, Ira. Le magicien devrait bientôt se trouver aux ruines. Va maintenant le rejoindre, dit la voix.*

- *Léandra, c'est toi ?*

- *Bien sûr, qui veux-tu que cela soit ? Allez, va le rejoindre rapidement.*

Ira se précipita vers les enclos. Zek revenait vers elle, au galop. Il stoppa à sa hauteur.

- Il faut que tu me prêtés un zaman. Je dois me rendre aux ruines de Llomaë.

- Je t'accompagne, dit-il en se dirigeant vers les boxes.

- Non, je préfère y aller seule. Tu as beaucoup à faire ici, et par ailleurs je m'en sortirai très bien.

- D'accord. Je demande à Bren de te seller Kuana. Elle est très douce. Elle n'est plus très jeune, mais tu verras c'est un plaisir de chevaucher avec elle.

-Bren ! appela-t-il. Amène Kuana pour Ira. Elle va faire un tour.

Quelques minutes plus tard, Bren sortait une zaman de couleur noire. Il tendit les rênes à Ira et l'aida à monter sur Kuana.

- Bonne promenade, dit-il en caressant le cou de l'animal.

- Merci. A plus tard, dit Ira en partant au galop.

Elle garda ce rythme jusqu'aux ruines de Llomaë. Arrivée sur place, la jeune femme ne vit personne. Elle descendit de sa monture. Kuana alla brouter l'herbe un peu plus loin.

Ira pénétra dans les ruines. Il y avait fort longtemps, ce lieu avait été une magnifique cité. L'historien Xan Zoulen soutenait que c'était les vestiges d'une cité elfique.

Ira alla s'asseoir sur les restes d'une colonne en pierres blanches et attendit.

Soudain, elle entendit un bruit de pas derrière elle.

- Enfin, cela fait un moment que je vous attends, dit-elle en se retournant avec un sourire, qui se figea aussitôt en voyant un militaire venir à sa rencontre.

- Vraiment, je me sens flatté, dit-il en la détaillant. Je suis le capitaine Kévar Voltan.

Lentement, Ira se leva et soutint le regard de l'homme. Effrayée, Kuana partit au galop.

- Vous êtes le fils du régent ! Etes-vous venu seul ?

- Mes lieutenants Gohast et Darwon ne sont jamais bien loin, dit-il.

Deux hommes dissimulés derrière un énorme tas de gravats, se levèrent. Ils se rapprochèrent de leur chef. Ils étaient armés. Leurs pistolets étaient dirigés sur Ira.

- Le régent sera enchanté de vous rencontrer. Il aura beaucoup de questions à vous poser, Magicienne.

- Et moi, je ne me laisserai pas prendre facilement, dit Ira en faisant apparaître une boule de feu, qu'elle lança en direction des trois hommes

Et rapidement, elle fila se cacher derrière un muret partiellement détruit.